

25 août 1969

## Leçon 70

### Mon salut vient de moi-même

Toute tentation n'est rien de plus qu'une forme de la tentation fondamentale de ne pas **croire** l'idée d'aujourd'hui. Le salut semble venir de partout en dehors, sauf de vous, et donc aussi, la source de la culpabilité. Vous ne voyez ni la culpabilité ni le salut comme dans étant votre propre esprit et nulle part ailleurs.

Quand vous réalisez que toute culpabilité est uniquement une invention de votre esprit, vous réalisez aussi que la culpabilité et le salut se tiennent au même endroit. En le comprenant, vous êtes sauvé. Le « coût » apparent de l'*acceptation* de l'idée d'aujourd'hui est celui-ci : l'idée signifie que rien d'extérieur à vous ne peut vous sauver ; que rien d'extérieur à vous ne peut vous donner la paix. Mais elle signifie aussi que rien d'extérieur à vous ne peut vous blesser, déranger votre paix, ou vous troubler de quelque façon.

L'idée d'aujourd'hui vous place en charge de l'Univers auquel vous appartenez à cause de ce que vous êtes. Ce n'est pas un rôle qui peut être *accepté* partiellement, vous devez sûrement commencer à voir qu'*accepter* le rôle constitue le salut.

Il peut cependant ne pas être clair pour vous pourquoi la reconnaissance que la culpabilité est dans votre propre esprit entraîne la réalisation que le salut est là aussi. Dieu n'aurait pas mis le remède de la maladie là où il ne peut pas aider. C'est la façon dont votre esprit a travaillé, mais non le sien. Il veut que vous soyez guéri, et alors Il a gardé la Source de la guérison là où repose le besoin de guérison.

Vous avez essayé de faire l'opposé, en faisant toutes les tentatives, aussi déformées et fantaisistes puissent-elles être, de séparer le remède de la maladie pour laquelle il était prévu et ainsi de conserver la maladie. Votre intention était d'assurer que la guérison ne se produise pas. L'intention de Dieu était d'assurer qu'elle le fasse.

Aujourd'hui nous allons nous pratiquer à réaliser que la Volonté de Dieu et la nôtre sont réellement pareilles dans tout ceci. Dieu veut que nous soyons guéris, et nous ne voulons pas réellement être malades parce que cela nous rend malheureux.

Par conséquent en acceptant l'idée pour aujourd'hui, nous sommes en accord avec Dieu. Il ne veut pas que nous soyons malades et nous non plus. Il veut que nous soyons guéris et nous aussi.

Nous sommes prêts pour deux périodes de pratique plus longues aujourd'hui, chacune d'elles devant durer de dix à quinze minutes. Nous allons cependant encore vous laisser décider quand les entreprendre. Nous allons continuer cette pratique pendant un certain nombre de leçons. Il serait bien de décider à l'avance quand passer un bon moment pour chacune d'elles et d'adhérer à vos propres décisions aussi étroitement que possible.

Commencez ces périodes de pratique en répétant l'idée pour aujourd'hui, en ajoutant une déclaration signifiant votre reconnaissance que le salut ne vient de rien d'extérieur à vous. Vous pourriez le faire de cette façon : « Mon salut vient de moi. Il ne peut venir de nulle part ailleurs. »

Puis consacrez quelques minutes les yeux fermés, à revoir quelques-uns des lieux externes où vous avez cherché le salut dans le passé ; en d'autres personnes, dans des possessions, dans des situations et des événements variés, et dans des auto concepts que vous avez cherchés à rendre réels. Reconnaissez que le salut n'est pas là et dites-vous : « Mon salut ne peut pas venir d'une de ces choses. Mon salut vient de moi et seulement de moi. »

Maintenant nous allons essayer à nouveau d'atteindre la lumière en vous, lumière qui est là où est votre salut. Vous ne pouvez pas trouver le salut dans les nuages qui entourent la lumière et c'est en eux que vous l'avez cherché. Il n'est pas là. Il est au-delà des nuages, dans la lumière au-delà. Souvenez-vous que vous aurez à traverser les nuages avant de pouvoir atteindre la lumière. Mais souvenez-vous aussi que vous n'avez jamais trouvé quoique ce soit dans les motifs des nuages que vous avez imaginés, rien qui ait duré ni que vous vouliez vraiment.

Puisque toutes les illusions de salut vous ont mis en échec, vous ne voulez sûrement pas rester dans les nuages cherchant vainement là des idoles alors que vous pourriez si aisément avancer dans la lumière du salut réel. Essayez de dépasser les nuages de quelque façon qui vous attire. Si cela vous aide, pensez à moi tenant votre main et vous conduisant. Et je vous assure que ceci ne sera pas un vain fantasme.

Pour les périodes de pratique courtes et fréquentes aujourd'hui, remémorez-vous que votre salut vient de vous et que seulement vos propres pensées peuvent entraver votre progrès. Vous êtes libre de toute interférence externe. Vous êtes en charge de votre salut. Vous êtes en charge du salut du monde. Dites alors : « Mon salut vient de moi. Rien d'extérieur à moi ne peut me retenir en arrière. A l'intérieur de moi est le salut du monde et le mien.